

REPĒRAGE **ARMEL SOYER ALPS**







Femme des montagnes

Installée devant un four à pain remis en service, Armel Soyer passe chaque semaine de la ville à la campagne.

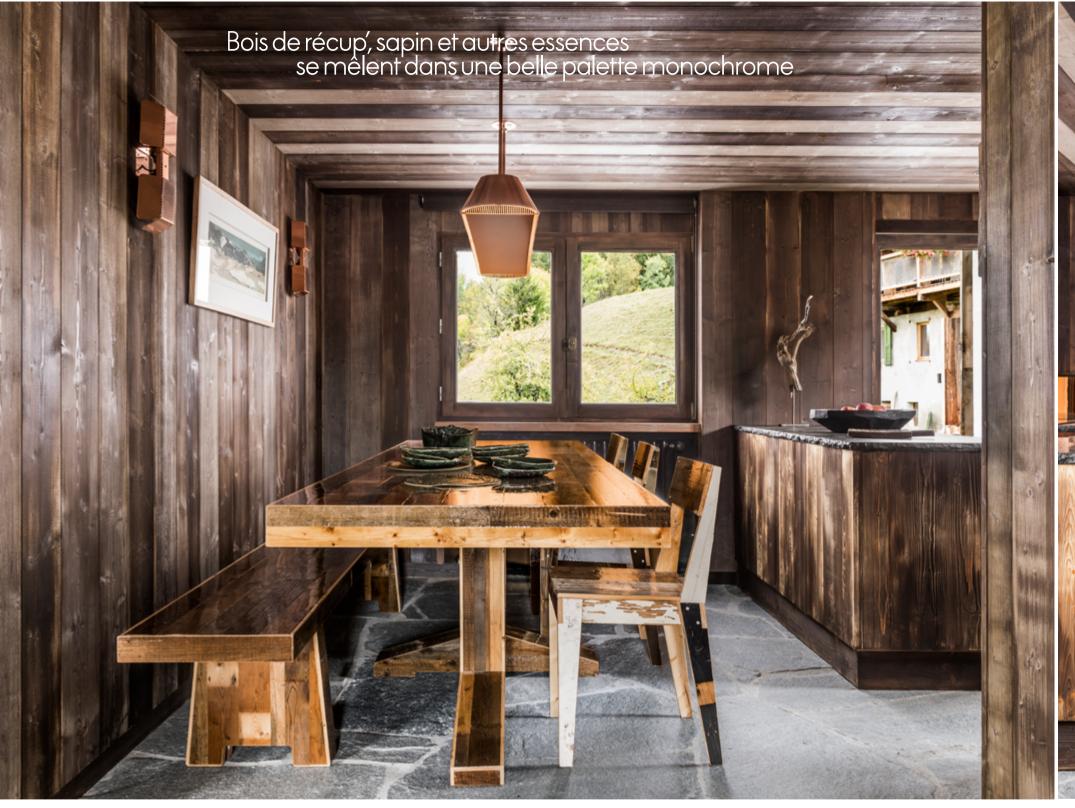
Le penseur

Avec sa silhouette surdimensionnée, le lampadaire "Curieux" d'Olga Engel, en fer forgé et biscuit de porcelaine, éclaire un coin du salon.
Canapé des années 1930 recouvert d'agneau rasé (Norki), table basse "Punto Nero" en bronze perforé d'Irene Maria Ganser, panneau mural en chêne scarifié de Jean-Baptiste Cugerone, pichet "Crockery" de Max Lamb (1882 Ltd). Au sol, belle unité avec la pierre des Alpes italiennes.

« C'était un pari fou, se souvient Armel Soyer. Créer, en parallèle de ma galerie rue Chapon, à Paris, un espace d'exposition dans une ancienne ferme perdue dans la montagne. Pourtant, nous y avons cru. » Et à raison. Depuis cinq ans, les clients se pressent pour visiter cette galerie d'un genre inédit. «En général, ils sont là pour les vacances, dit-elle. Ils sont plus décontractés que dans leur quotidien parisien ou genevois. Du coup, ils passent facilement l'après-midi à déambuler parmi nos pièces. » Installée avec mari et enfants, la galeriste expose et vit au milieu de ses artistes résidents (une vingtaine, au total) qui ont tous une envie commune : pousser les limites de la matière et créer des meubles qui flirtent entre arts décoratifs et design. Cet hiver, elle investit un nouveau lieu, un chalet mitoyen. ▶

En piste!

Chaque détail a été pensé avec chic. La preuve dans la ski-room où le designer néerlandais Piet Hein Eek s'est livré à un exercice inédit : dessiner des casiers pour ranger skis, chaussures et casques. Entièrement en chêne, ils ont été réalisés dans son atelier d'Eindhoven. Au centre, banc de Denis Milovanov. Murs habillés de planches de sapin teintes.





«J'imagine y accueillir mes amis, bien sûr, mais surtout les artistes, s'enthousiasmet-elle. C'était une maison des années 1950. Nous l'avons entièrement refaite et n'avons gardé que deux éléments d'origine: les cosy corners en placage de chêne dans l'une des chambres — lit ou divan encastré dans une boiserie avec étagère, en vogue dans les années 1930—et la rampe d'escalier. » Au sol, de la pierre des Alpes italiennes. Sur les murs et au plafond, un habillage en planches de sapin teintes dans neuf couleurs — du marron au gris — par Gilles Pernet, son mari, et assemblées de façon aléatoire par un menuisier. Touche contemporaine garantie. « Pour entrer en résonance avec la montagne et la forêt alentour, j'ai privilégié des meubles >

Atout bois

Jeu de contraste entre les planches teintes en mat de la pièce et le mobilier de Piet Hein Eek en bois de récup' verni avec effet glossy. Suspension et appliques en cuivre de Piet Hein Eek. Vaisselle d'Ema Pradère. Lithographie de Pierre Bichet. Sculpture en bois scarifié de Jean-Baptiste Cugerone.

Recette rustique

Les essences de bois se mêlent pour créer un total look chic. Chaise de Piet Hein Eek, accrochage de planches de Denis Milovanov. Sur le plan de travail en granit, pichet (Astier de Villatte).

REPĒRAGE **ARMEL SOYER ALPS**



REPERAGE ARMEL SOYER ALPS



Nuit blanche

Le « cosy corner » en placage de chêne (lit encastré dans une boiserie, en vogue dans les années 1930) a été conservé et entrechoque avec chic le lit en chêne de Denis Milovanov. Applique "L11" et lampe "L1' en bronze griffé et chevet en séquoia passé à l'encre avec picots d'acier de Thomas Duriez, poignée "Goutte" en laiton (Bonnemazou-Cambus). Linge de lit (Merci et Norki).

Bain minéral

Pour réchauffer la pierre "Autumnus Dark" (Hullebusch), le miroir en chêne massif sculpté à la tronçonneuse de Denis Milovanov, les suspensions en cristal de roche de Christopher Boots et la robinetterie "O' du Studio Putman (THG) apportent une touche de glamour.

qui, d'une façon ou d'une autre, ont un lien avec la nature. Ça aurait été une ineptie de montrer des créations en plastique », explique-t-elle.lci, ce seront les canapés, les lits ou les commodes en chêne brut travaillé à la tronçonneuse par l'artiste russe Denis Milovanov. Là, les sculptures scarifiées de motifs répétitifs créés à partir de morceaux de bois ramassés dans les rivières par Jean-Baptiste Cugerone ou la vaisselle exclusive inspirée des branches de sapin de la céramiste Ema Pradère. Un peu plus loin, le guéridon de Samuel Mazy, dont les branches sont en réalité en... bronze!

« Autre grande nouveauté, poursuit Armel Soyer, ma collaboration avec le designer néerlandais Piet Hein Eek, dont le mot d'ordre est la récup'. Sa collection glossy rend les chutes de bois nettement plus glamour! » A l'étage, deux chambres, deux ambiances. L'une, au charme suranné, s'enveloppe dans une tapisserie style XVIIe, tandis que l'autre se berce dans un cocon d'esprit années 1930. Leur point commun? Les sommets en toile de fond. Ou une raison supplémentaire de rater son train retour ■ Rens. p. 184.

